

Le texte qui suit n'a pas pu être lu par deux élèves dans le cadre de la fête des 100 ans de l'école secondaire de Reconvilier. La directrice de l'école s'y est malheureusement opposée.

*Chers élèves et anciens élèves,
Chers membres et anciens membres du corps enseignant,
Chers amis de l'école secondaire,*

Vous êtes revenus aujourd'hui à Reconvilier pour y célébrer dans la joie et la camaraderie le 100ème anniversaire de l'école secondaire. Nous aimerions à cette occasion vous souhaiter une excellente soirée, remplie de souvenirs...

En octobre 2005, dans cette même salle des fêtes, des hommes et des femmes étaient réunis dans une ambiance bien plus triste et plus accablante que celle d'aujourd'hui pour fêter le 150ème anniversaire de leur entreprise. Ces gens, c'étaient les travailleurs et les travailleuses de la Boillat. Nous n'allons pas retracer en détail l'histoire du conflit Swissmetal, il a été largement diffusé par les médias et il ne fait nul doute que vous le connaissez tous.

Le 25 janvier dernier, ouvriers, employés et cadres de la Boillat tous unis, relançaient le mouvement de grève qu'ils avaient déjà entamé en novembre 2004. Un incroyable élan de solidarité se mettait en place autour d'eux. Aujourd'hui, quelques quatre mois plus tard, ils luttent toujours même si ils ont repris le travail entre-temps. Ces gens épuisés, blessés humiliés, meurtris dans leur âme et dans leur chair, mais toujours la tête haute, ils forcent l'admiration, ils méritent tous un immense respect car leur force, leur détermination n'ont d'égaux que leur courage et leur dignité. Ces gens, ces êtres humains, ils se battent avec toute leur énergie, toute leur ténacité pour tenter de sauver un véritable fleuron industriel, une entreprise pour laquelle ils se sont investis depuis des années, une entreprise à laquelle ils s'identifiaient, une entreprise dans laquelle, il n'y a pas si longtemps encore, ils avaient du plaisir et de la fierté à travailler. Ces gens ils ne demandaient qu'à effectuer leur boulot dans des conditions décentes, à assurer leurs places de travail pour que leurs enfants puissent avoir un avenir dans ce coin de pays. Aujourd'hui beaucoup d'entre eux ont perdu leur emploi, d'autres l'ont conservé mais accomplissent leur besogne dans des conditions dignes de l'esclavage. Ces hommes et ces femmes vous les avez peut-être côtoyés sur les bancs de l'école, vous avez peut-être joué avec eux quand vous étiez en culottes courtes, vous êtes peut-être assis à côté de l'un d'eux ce soir...

Nous ne pouvions pas passer ces tristes événements sous silence, car ils se déroulent ici, à Reconvilier, dans le village de votre enfance. Le combat de ces travailleurs et travailleuses n'est toujours pas terminé, ils ont encore et toujours besoin d'un immense soutien. Alors, si votre chemin devait croiser le leur un jour, offrez-leur un sourire, adressez-leur une parole d'encouragement ou tout autre marque de sympathie, ils en ont tous tellement besoin. Soutenez-leur lutte pour que, lorsque vous vous réunirez pour célébrer les 125 ans de votre chère école, vous puissiez le faire dans un village prospère, dynamique, vivant et non dans une cité-dortoir. Merci de votre attention et que la fête soit belle.